

Des trains

Et des hommes

Après un dossier sur l'automobile, *Horizons* pointe ici les atouts et les enjeux liés à l'industrie ferroviaire. Un secteur incontournable qui, malgré la crise et notamment grâce à des cycles de commandes publiques, cumule bons résultats financiers et bilan positif en matière de recrutements. Vecteur d'emplois qualifiés, de progrès sur les questions environnementales, le transport par rail mobilise nombre de moyens financiers et humains dans notre région et notamment dans le Valenciennois. La filière ferroviaire représente régionalement 10 000 emplois dont 60% dans quelque 100 petites et moyennes entreprises, sous-traitants et équipementiers des deux plus grands constructeurs, Bombardier et Alstom. Dix-neuf organismes de recherche et de formation, dont l'Université de Valenciennes, sont directement impliqués, soit 600 chercheurs publics et privés et près de 2 000 étudiants. Le Conseil de l'Europe vient d'y implanter l'Agence

ferroviaire européenne, tandis que pour répondre aux enjeux internationaux des transports innovants, les territoires du Nord, du Pas de Calais et de la Picardie ont été reconnus et labellisés « Pôle de compétitivité i-Trans ». Conception, construction, exploitation, maintenance des systèmes de transport innovants en termes de part de marché, d'innovation, de croissance et d'attractivité, il s'agit là du premier pôle européen à visibilité mondiale ! Ce secteur industriel s'appuie sur une étonnante capacité des entreprises concernées à s'unir, à s'organiser et à s'auto-promouvoir, notamment au sein de l'Association régionale de l'Industrie Ferroviaire (AIF), elle-même co-signataire en mai dernier d'une convention de partenariat avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Valenciennois. Tous dans le même wagon, sur la voie de l'avenir !

©Bombardier

8

Bombardier à Crespin, premier site français de construction ferroviaire

Compte à rebours vers l'innovation

Lorsqu'on visite un site de production ferroviaire on est toujours frappé par la quasi-absence de robots. La main, le savoir-faire humain, partout ! Sur le site du groupe Bombardier implanté à Crespin (ex ANF - Atelier du Nord de la France), hommes et femmes s'affairent actuellement à tenir un pari incroyable : livrer d'ici à la fin 2009, la première tranche de 172 trains nouvelle génération à destination des usagers des transports régionaux d'Ile de France, bien nommé « Le Francilien ». Depuis le 3 septembre, Gare du Nord à Paris, un écran permet de visualiser le compte à rebours. « *Il traduit la confiance que la région Ile de France et la SNCF ont dans notre capacité à livrer à l'heure et à respecter nos engagements* », a commenté Jean Bergé, PDG

de Bombardier lors de l'installation officielle. Quelques dizaines de jours et, enfin, le top permettra d'accueillir les premiers voyageurs à bord : ce sera le 13 décembre. Un train de banlieue extra large, entièrement conçu et réalisé dans le Valenciennois, avec cinq personnes assises de front, qui est aussi le premier à être accessible en autonomie aux personnes handicapées en fauteuil. Immenses baies vitrées, confort acoustique et thermique, présence de caméras embarquées pour la sécurité, mais aussi radio, télévision à bord... Fin des livraisons prévue en avril 2015 avec 8 mois d'avance sur le calendrier initial. Mais ce n'est pas tout ! À Crespin, beaucoup d'études et de travail autour du train « hybride ». Fonctionnant aussi bien à l'énergie électrique que diesel, aucun type de voie ne l'arrête. Une

première mondiale, cet Autorail Grande Capacité (AGC) bi-mode et bi-courant (BiBi). Sécurité, fiabilité, modernité et préservation de l'environnement. Une gamme de TER qui a déjà séduit 21 régions françaises avec une commande de 700 trains encore en cours de livraison. C'est dire ! L'on ne peut manquer d'évoquer ici le « Parc Transavenir ». Un concept de « proximité » qui offre de réunir sur le site même de Crespin tous les fournisseurs de l'industriel ferroviaire qui emploie déjà à lui seul près de 2 000 personnes, dont 250 recrutements en CDI ces deux dernières années.

Quand le train cherche de nouvelles idées, le territoire trouve du travail ! ■



10 000 EMPLOIS

En France, le secteur ferroviaire représente environ 16 500 emplois. Dont 10 000 dans la seule région Nord-Pas de Calais. Outre les grands groupes Bombardier et Alstom implantés dans le Valenciennois, notons la présence à Douai d'Arbel Fauvet Rail et à Leffrinckoucke de Valdunes. Des sociétés leaders sur le marché mondial dans le domaine de la fabrication de roues, d'essieux, de wagons destinés notamment au transport du fret...

L'EUROPE EST ICI

En juin dernier, l'Agence Ferroviaire Européenne a inauguré ses bureaux de Valenciennes et Lille. De quoi renforcer encore le positionnement historique de la région qui assure déjà deux tiers de la production industrielle nationale. Soit 3 voitures sur 4, " made in Nord-Pas de Calais " ! L'Agence a notamment pour tâche d'harmoniser les techniques et d'établir des objectifs communs de sécurité à atteindre pour tous les chemins de fer européens.

Entretien avec Frédéric Ferrand, directeur du site d'Alstom Petite-Forêt

Le train, ça roule !

Frédéric Ferrand est directeur depuis mai 2008, du site d'Alstom Petite-Forêt, spécialisé dans la conception et la fabrication de métros, de trams, de trams-trains et de rames de trains régionaux à deux niveaux.

La « crise » impacte-t-elle l'activité du site de Petite-Forêt ?

Frédéric Ferrand : l'industrie ferroviaire n'est pas directement impactée par la crise. Le site maintient même un haut niveau d'activité, enregistrant régulièrement de nouvelles commandes. Toutefois nous sommes très vigilants quant à la santé de nos fournisseurs et sous-traitants. Certains diversifient leur production et leur avenir dépend aussi en partie de l'industrie automobile, qui connaît des difficultés. Mais aucune rupture d'approvisionnement n'est à déplorer jusqu'à maintenant.

Le ferroviaire, dans le Valenciennois, continue de créer des emplois ?

F.F. : Alstom Petite-Forêt emploie 1 300 salariés en CDI. En 2008, nous avons recruté 220 personnes. Ce qui fait du monde à former ! Le rythme en 2009 sera donc moins soutenu, avec tout de même de 50 à 100 embauches.

La formation aux différents métiers se fait donc en partie en interne ?

F.F. : en interne, surtout en ce qui concerne les besoins spécifiques des bureaux d'étude. Il n'est pas dans la culture de l'Education nationale française de proposer des filières dans le domaine du design par exemple. Les savoir-faire se transmettent alors d'homme à homme. Néanmoins, pour les postes d'opérateurs - soudeurs, électriciens... - nous trouvons sur place toute la main-d'œuvre nécessaire dans les structures



classiques de formation professionnelle. Que nous n'avons plus qu'à former à quelques techniques spécifiques au ferroviaire. Cela prend deux à trois mois.

Quels projets en cours à Petite-Forêt ?

F.F. : trois projets de trains régionaux à deux-niveaux sont en cours. Celui du RER A pour la

RATP, pour lequel nous en sommes au stade de la fabrication des « chaudrons », nom de la structure métallique des voitures. Un second, avec la SNCF, pour des rames TER à deux niveaux également, comme celles qui circulent déjà entre Valenciennes et Lille. Un troisième contrat de ce type est en cours avec la SNCB, l'opérateur belge. Et nous concourons actuellement à d'autres appels d'offres. En ce qui concerne la deuxième famille de produits que sont les métros, nous sommes en contrat avec la ville d'Istanbul en Turquie pour 20 rames. La moitié étant déjà livrée, la dernière rame sortira des ateliers en fin d'année. La RATP, notre client majoritaire, a également passé commande de rames supplémentaires de métro pour ses lignes 2 et 5, et d'un contrat de métro sur pneus pour la ligne 1, entré ici en phase de début de fabrication de série. Côté tramway, nous fabriquons là encore celui d'Istanbul. La livraison débutée cet été s'achèvera en fin d'année. Et nous venons de décrocher le marché de la ligne 3 du tram de Montpellier, actuellement entre les mains de nos bureaux d'études. Reste à évoquer le projet de tram-train pour la SNCF. Capable d'atteindre plus de 100 km/h hors agglomération, et de desservir tout aussi bien le cœur des villes. Ce projet de nouvelle génération pour nous, est en essai de validation. Il répond à la fois aux besoins en matière de transports urbains collectifs et aux exigences environnementales. ■



Chaudronnerie acier
© Alstom Transport/TOMA V. Baillais



Atelier de chaudronnerie Petite-Forêt / métro Istanbul
© Alstom Transport/TOMA V. Baillais

9



Métro d'Istanbul au Centre d'essai ferroviaire
© Alstom Transport/A. Fevrier



Jean-Charles Wery (à gauche) et Michel Poce (à droite), syndicalistes CGT, membre et secrétaire du Comité d'entreprise de Bombardier.

La " voie " des syndicalistes

Chez Bombardier, dans les locaux du Comité d'entreprise, les représentants élus du personnel analysent positivement le rapport d'expertise qui confirme des " niveaux historiques " de commandes et les bons résultats financiers du site : 84 millions d'euros de bénéfice net en 2008 avec un chiffre d'affaire multiplié par 6 entre 2000 et 2008. " Quand on sait que chaque salarié crée ici en moyenne 85 euros de richesse de l'heure et qu'il en touche 10, expliquent les syndicalistes, il y a matière à affirmer qu'il y a de l'argent dans les caisses de Bombardier ". Aussi bien, ajoutent-ils, pour investir dans la recherche et les outils de travail, valoriser les savoir-faire, les savoir-transmettre, que pour faire face à la charge de travail croissante par l'embauche et " accroître la part revenant aux salaires ". Même constat du côté des syndicats d'Alstom : " la crise n'impacte pas le ferroviaire ". Mais pour la CGT par exemple, cela n'empêche pas de rester vigilants ou de se mobiliser, conclut Philippe Lécluse, sur " des questions essentielles telles que le droit à la santé et aux soins, la sécurité au travail ". Sans oublier la solidarité avec les salariés d'autres secteurs, tel l'automobile...



La Porte du Hainaut et la Chambre des Métiers sur le terrain **Artisans, si on se disait tout !**

L'artisanat, première entreprise de France. Un slogan, une réalité. L'artisanat représente 1 200 entreprises sur le territoire communautaire et plusieurs milliers d'emplois. Les artisans ont des inquiétudes, des besoins, des idées... Mais souvent « pas le temps », « pas les infos », « pas les moyens »... En organisant une journée commune de rencontres et d'échanges le 19 juin dernier, La Porte du Hainaut et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Nord ont marqué leur volonté de « mutualiser » leurs compétences pour proposer soutiens techniques et financiers aux artisans porteurs de projets. Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut et Alain Griset président de la Chambre des Métiers ont ensemble, arpenté le terrain du futur village artisanal du Saubois à Saint-Amand-les-Eaux (ex-friche Bona). Deux artisans du bâtiment ont ainsi pu venir directement échanger sur leurs intentions. Ils figurent parmi les premiers à manifester leur intérêt pour ce village aux espaces professionnels modulables. Le président Griset, s'inspirant d'une opération menée dans l'Eure, a par ailleurs évoqué la possibilité pour les futures entreprises installées, de travailler à la mise en commun des services de secrétariat, standard, gestion des espaces verts, des déchets... Ce village d'artisans se veut un projet pilote unique dans la région et reproductible sur d'autres communes. Vingt parcelles à saisir. Il va falloir faire vite !

Bon pour les artisans, bon pour l'emploi

Autre étape amandinoise : l'artisanat d'art, avec la visite des ateliers-boutiques installés rue du Wacq (poterie, travail du verre, de la laine...). Tandis que l'après-midi a permis aux deux présidents de rencontrer des artisans-commerçants. La boucherie Bouton de La Sentinelle a en effet bénéficié d'une participation de La Porte du Hainaut pour une rénovation. Résultat à des hauteurs inattendues : + 20 % de chiffre d'affaires ! L'occasion ici d'aborder la question de l'apprentissage dans ce qu'elle a d'encourageant, à condition que les jeunes concernés



soient acteurs de leur choix de métier. Une halte au garage Madar, ouvert à Hérin en mars 2007. Un début prometteur pour un jeune entrepreneur qui a franchi avec succès les étapes de la création, et ce avec d'autant plus de mérite qu'il est sourd et muet. La journée s'est poursuivie par un débat sur le site minier de Wallers. Une cinquantaine d'artisans présents. Apparaît la nécessité de poursuivre les efforts d'information sur les aides possibles aux très petites entreprises, mises en place par La Porte du Hainaut et la Chambre des Métiers. Créer, se développer, se former, former, embaucher, transmettre... Autant de questions pour lesquelles il existe nombre de réponses concrètes.

Un projet de création d'entreprise artisanale ou déjà en activité, en savoir plus sur les possibilités d'installation au village artisanal du Saubois ou sur l'une des zones d'activités de la CAPH ; connaître les critères d'attribution des subventions et/ou vous faire épauler dans vos démarches : contactez Gwenaëlle Delporte (Tél : 03.27.09.91.44). ■

À Escaudain, l'hôtel d'entreprises est prêt **Premières clés en octobre...**

Horizons vous l'annonçait dans son tout premier numéro, en octobre 2008 : la zone d'activités des 6 Marianne, à Escaudain, devait se doter d'un hôtel d'entreprises, le premier du genre sur le territoire de La Porte du Hainaut.

Et bien c'est chose faite. Après une petite année de travaux, deux bâtiments flambant neuf ont jailli de terre pour offrir 2 467 m² (précisément !) de bureaux et ateliers. Les premières clés seront remises aux locataires à la fin du mois d'octobre. Ouvert à tous les entrepreneurs (dont les jeunes à peine sortis de la Ruche de Denain), l'hôtel reçoit déjà de nombreuses

demandes. Alors un conseil, faire vite ! Les baux commerciaux seront établis sur 3, 6 ou 9 ans avec une moyenne de loyers annuels : 60 €/m² (accueil plus charges) pour les ateliers, 100 €/m² pour les bureaux. ■

Renseignements : Agence de développement de La Porte du Hainaut au 03.27.09.91.21 ou SEM Ville Renouvelée au 03.20.11.88.18



SEVELNORD

Deux millions de véhicules ! Le 22 juin dernier, le 2 millionième véhicule est sorti des lignes de production de SevelNord installé à Lieu-Saint-Amand depuis 1992 : un Peugeot Expert combi 9 places issu de la gamme des utilitaires.

Employant environ 3 200 personnes, le site est spécialisé dans l'assemblage de monospaces et véhicules utilitaires (300 par jour en moyenne), pour les marques Peugeot, Citroën et Fiat. Si la cadence de production a fortement baissé du fait de la crise qui touche l'automobile, notons que la part de marché que représentent les véhicules utilitaires n'a pas diminué sur les premiers mois de l'année.



L'AUTO AU SALON

Le site minier de Wallers-Arenberg accueille le Salon de l'Automobile du Hainaut les vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre entre 10h et 19h. Parking gratuit - Entrée 5€ valable trois jours (gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés d'un adulte). Toutes infos sur : www.salondelautomobileuhainaut.fr